

Après cela rien ne doit empêcher de croire que Cagliostro n'ait pu être initié aux mêmes mystères ou qu'il ait pu entreprendre d'y initier les autres. Nous n'examinons pas à quel point il a réussi : il y a dans son procès des choses fort singulières que nous abandonnons au jugement du lecteur : mais il a eu certainement la meilleure volonté d'avoir des succès dans ce genre : & l'on ne peut douter que cette volonté ne soit un crime (a). L'au-

auteur très-moderne, quoique je l'ai déjà placée ailleurs, „ Qui eût cru qu'un siècle où l'existence de Dieu étoit un problème, où presque tous les hommes doutoient de celle de leur ame, & ne répondoient que par un souris moqueur à tout ce qui supposoit celle des anges & des démons; qui eût cru, ou qui eût dû le prévoir, qu'un tel siècle, au lieu de finir par une entière incrédulité, finiroit par courir avec autant d'avidité à du surnaturel de toute espèce, qu'il avoit couru si long-tems après des livres qui en détruisoient jusqu'à la possibilité „! Cependant, quelque étonnant & incroyable que cela soit, on en trouve encore l'explication, comme de tant d'autres choses, dans les divines Ecritures, qui nous apprennent que les tems d'incrédulité sont marqués par des scènes, des farces, des prodiges, qui punissent l'erreur & le mensonge, tandis qu'ils en font eux-mêmes le fruit & le résultat. *Cujus est adventus secundum operationem satanæ, in omni virtute, & signis & prodigiis mendacibus ed quod caritatem veritatis non receperunt ut salvi fierent. Ideo mittet illis Deus operationem erroris, ut credant mendacio.* 2 Thessal. 2.

— autre réflex. 1 Octob. 1787, p. 167.

(a) La magie fût-elle tout-à-fait imaginaire,